

Elle fête ses cinquante ans de carrière le 23 mars

● Chanteuse, meneuse de revue, comédienne, femme au grand cœur, il était temps de rendre hommage à Line Renaud. Rendez-vous donc le vendredi 23 mars à 20 h 50 sur TF 1, pour un spécial *Tous avec Line* où la star fêtera dignement ses cinquante ans de carrière ! L'occasion rêvée de la rencontrer dans l'espace bleu feu-tré de son bureau proche des Champs-Élysées. Line n'a rien oublié. Line se souvient de tout. Mais pas question de jouer la carte de la nostalgie quand on est une femme intemporelle, résolument tournée vers l'avenir...

# Line RENAUD



“Je suis un



Line et ses deux blondes, si chères à son cœur : Michelle la belle Américaine, et Muriel, la gentille Française.

■ Ici Paris : *Qu'est-ce qui vous a donnée envie d'accepter cette émission spéciale ?*

Line Renaud : C'est Muriel Robin qui a su trouver les mots justes, en me disant : « Tu as tellement donné. Pour une fois, laisse-nous t'offrir. Laisse à cette jeune génération le plaisir de t'aimer. »

– *Peut-on dire que Muriel Robin est la fille que vous n'avez jamais eue ?*

En douze ans, elle est devenue l'un des piliers de ma vie. Nos

deux cœurs se sont trouvés. Mais c'est au-delà d'un rapport mère-fille. On ne dit pas tout à sa mère. Moi, je sais tout de Muriel. D'ailleurs, elle me dit souvent : « Je t'aime parce que tu es swing ! »

– *Beaucoup d'artistes vous considèrent comme leur maman : n'est-ce pas trop lourd à porter ?*

Au contraire, c'est bon, c'est chaud ! Quand j'entends Pascal Obispo m'appeler sa “maman bis” ou Muriel Robin, sa “maman d'amour”, je fonds de plaisir.

– *Si vous aviez eu des enfants, auriez-vous été aussi disponible pour eux ?*

Je n'aurais peut-être pas eu le temps. Car j'aurais été une mère extraordinaire. Comme ma mère, ma grand-mère et mon arrière-grand-mère, j'aurais continué cette lignée de mamans fantastiques. J'aurais été leur copie conforme. Maman me disait souvent : « Je n'ai eu qu'un seul enfant pour lui

“Quand on m'ap

donner tout mon amour, sans être obligée de le partager avec un autre. » J'aurais fait pareil : je n'aurais eu qu'un enfant pour lui donner un amour exclusif !

– *Parlez-nous de Michelle, votre filleule américaine...*

Je l'ai connue dans le ventre de sa mère. Quand elle est née, en 1976, j'assurais la revue *Paris Line* au *Casino de Paris*. Un soir, à la fin de la représentation, j'ai demandé à ce qu'on dépose Michelle sur la première marche de l'escalier qui me servait à descendre sur scène. C'était ma manière à moi de la baptiser comme une enfant du spectacle. Aujourd'hui, comme par hasard, Michelle est danseuse au *Moulin Rouge*.

– *Il y a aussi un certain Cédrick Vogane...*

“S  
cha  
mèr  
qu'u

sur TF1 dans une émission spéciale, *Tous avec Line*



**«...pelle comme ça, je fonds de plaisir»**

Allez savoir pourquoi, parmi des centaines de cassettes que je reçois, j'ai eu envie d'écouter celle de Cédric. Sans doute parce que, tout au fond de moi, Loulou me demandait d'écouter cette bande. J'ai tout de suite aimé le timbre de voix de Cédric. Je l'ai fait travailler pendant quatre ans. Et voilà qu'aujourd'hui, grâce à cette émission, il va faire sa première apparition à la télévision. Et son premier single *Mais quand elle s'envole* sort fin mars.

— *Après la mort de Loulou et de votre maman, Simone, quelles*

**«...si j'avais eu la chance de devenir...  
e, je n'aurais eu  
in seul enfant...»**

***ont été vos armes de défense pour reprendre le dessus ?***

Ça a été un long combat de survie ! A la mort de Loulou, j'étais redevenue une petite fille. Heureusement, maman était là. C'est elle qui m'a portée. D'ailleurs, la veille de sa mort, Loulou m'avait demandé : « Comment va ta mère ? » « Bien », lui ai-je répondu. Loulou était rassuré, il pouvait partir en paix. Il savait que j'allais boiter, mais pas tomber. Grâce à maman, j'ai pu me reconstruire. Et puis, elle est partie et là, il m'a fallu des murs de soutien : Muriel Robin, Bernadette, Claude et Jacques Chirac, mon assistant, Hervé.

— ***Qu'est-ce qui vous fait croire à la vie après la mort ?***

Tout d'abord, je crois aux chiffres :

le chiffre 2 et le chiffre 8 me poursuivent sans cesse. Maman est morte un 22 juin. Muriel est née un 2 août. Loulou est mort un 8 janvier. Nous nous sommes rencontrés un 8 septembre au 8, rue de Belleville. Nous nous sommes mariés un 18 décembre. J'ai beau être cartésienne, je reçois trop de messages pour ne pas croire qu'il y a quelque chose après la mort. D'ailleurs, je déteste le mot fin. Mes chers disparus sont toujours là. Je leur parle, je les sens. Loulou est à côté de moi, peu importe où je me trouve. Quant à maman, elle est à l'intérieur de moi.

— ***Pour vous, que représente l'album Feelings qui sort fin mars ?***

C'est un album-hommage dans lequel toute la jeune génération reprend les plus belles chansons de Loulou. Pour moi, c'est une ma-

**pour ne pas avoir à partager tou**



**Charles Aznavour, un ami de toujours.**



**Line et ses enfants d'adoption : Michèle Laroque, Faudel et Muriel Robin.**



**La bande à Line ! Michelle, sa filleule américaine, danseuse de revue, Liane Foly, Catherine Lara et Muriel Robin.**

**Quelle ambiance sur le plateau ! Pour un sourire de Line, tout le monde est prêt à lever la jambe.**



nière de lui dire que notre amour continue, au-delà de la mort. Et puis, je m'étais juré de ne pas laisser mourir sa musique. Il faut entendre Garou dans sa version de

*Ma cabane au Canada*. Ainsi que le duo Patrick Fiori-Julie Zenatti dans *Feelings*.

Propos recueillis par Stéphanie LOHR

**it mon amour avec un autre"**